



Bulletin Anthroposophique

AVRIL 1991

SOMMAIRE

	Page
Albert Steffen	2
Assemblée générale 1991 de la Société anthroposophique en France - Ordre du jour (modifié) (Le Comité directeur)	3
Création d'une Branche en Bourbonnais (Frédéric Hébert)	4
Egoïsme ou altruisme ? (Jean Chazarenc)	6
Séminaire de travail sur l'argent - Dornach 15-16.XII.90 (Sylviane Cousquer, Francine Naas)	7
Que faire du 24 au 30 juillet 1991 ? (Denis Ruff)	14
Semaine de langue française au Goetheanum : programme	16
In memoriam Yvette Payot (Violette Barbotin)	18
In memoriam Elvire Gumberich (Maurice Weber)	21
Charles Baume est décédé	21
Nouvelles parutions (A.D.A.B., E.A.R., Centre Triades)	22
Revue Triades	25
Librairie Pentagram'	26
Communiqué (José Dupré)	26
Informations (stages, voyage en Suède...)	27

Bulletin destiné aux membres de la Société anthroposophique en France, 68 rue de Caumartin, 75009 Paris. Tél. (1) 42 81 04 70. CCP 6572 12 S Paris. Secrétariat et bibliothèque ouverts aux membres et au public :

- secrétariat du lundi au vendredi de 11 h à 13 h et de 14 h à 17 h
- bibliothèque : mardi de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h, mercredi, jeudi, vendredi de 11 h à 13 h et de 14 h à 17 h, les 2e et 3e samedis du mois de 11 h à 13 h et de 14 h à 16 h.

Chaque auteur assume, en accord avec le Comité directeur de la Société, la responsabilité de sa contribution au Bulletin. Les informations (dactylographiées) à paraître dans le Bulletin V/91 devront parvenir avant le 5.IV à G. Gombert, 23 bis Grande-Rue, 60580 Coye-la-Forêt.

ALBERT STEFFEN

Un taureau d'or gisant sur un pré vert -
d'argent, les ailes repliées -, tend
la page écrite avec le sang offert
par Dieu qui aime tous les êtres tant.

Les roses y fleurissent, qui en rond
enlacent une croix, les lis au bord
une guirlande spiralée font,
et l'arc-en-ciel complète le décor

Plus haut que ce nuage noir au loin
qui s'épaissit, alors que le vallon,
où du troupeau le soleil prenait soin,
se perd dans l'ombre : un ravin profond,

Béant, s'ouvre à la place du tombeau.
C'est le Ressuscité qui là surgit
de cette nuit profonde, jour nouveau ;
tonnant, s'ouvre le ciel de l'infini.

Ein goldner Stier auf grüner Weide ruht,
die Silberfittiche gesenkt, und gibt
ein Blatt mir, das beschrieben mit dem Blut
des Gottes, der die Kreatur geliebt.

Daraus erblühen Rosen, die im Kreis
ein Kreuz umwinden, Lilien am Rand
sich ranken in spiraligem **Geleis**
und überwölbt vom Regenbogenband

Ob schwarzer Wolke, die am Horizont
sich dichter ballt, indes der Wiesengrund,
auf dem die Herde bisher sich gesonnt,
in Dämmerung versinkt und sich ein Schlund

Nach unten öffnet, wo der Leichnam lag.
Es fährt der Auferstandene empor
aus tiefer Nacht und bringt den Geistestag,
und donnernd tut sich auf das Himmelstor.

Am Kreuzweg des Schicksals, Dornach 1952, p. 80.
Traduction : **Gudula** Gombert.

ASSEMBLEE GENERALE 1991.

DE LA SOCIETE ANTHROPOLOGIQUE EN FRANCE

Ordre du jour (modifié).

Centre International de Rencontres du Parc du Rhin
Rue des Cavaliers, 67000 Strasbourg, tél. 88 60 10 20.

* Samedi 6 avril 1991.

- 14.30 - Ouverture (Attila Varnai)
 - Prélude musical
 - Allocution (Manfred Schmidt-Brabant)
"Les problèmes de développement de la
Société anthropologique"
- .. Echanges **A 4 II; a f**
- 17.00 - Evocation des défunts (Marie-Claire Couty)
 - Rapport moral (Attila Varnai)
 - Rapport d'activités (Monique Durr)
- 20.15 - Le "Foyer Michaël" et la recherche des jeunes
(Pierre della Negra)
 - Les éditions du "Centre Triades"
(Jean-Pierre Bideau)
 - Echanges

* Dimanche 7 avril 1991.

- 9.00 - Allocution (Virginia Sease)
"A l'occasion du centenaire de la mort de
Helena Petrovna Blavatsky (8 mai 1891) :
la Société théosophique, terreau de la
AO-36 0.4k.b! Société anthropologique"
- 10.3e ; Rapport financier (Catherine Nouyrit)
 - Quitus et cotisation 1992
 - Agrément au Comité directeur
 - Perspectives d'avenir : nouveaux locaux,
futurs congrès, etc. (Raymond Burlotte et
Jean Cousquer)
 - Echanges
- 14.00 - Allocution de Richard Grob, Secrétaire général
de la Société anthropologique suisse
 - **La** Fondation Paul Coroze (François Jordan)
 - Questions diverses - t,.,e,;o-4!.to4,.,.C.uc.~12w
 - Echanges
- 15.45 - Clôture
- 16.00 - Fin

Renseignements pratiques : voir Bulletin de février.
Le Comité directeur

CREATION D'UNE BRANCHE EN BOURBONNAIS

Depuis une quinzaine d'années, un groupe de membres se réunit de façon régulière, toutes les semaines, sous forme de groupe d'étude.

A l'automne 1990, le souhait de travailler pour la création d'une branche dans l'Allier fut à nouveau exprimé par quelques membres. Plusieurs soirées d'échange furent nécessaires pour nous lier tous à cette nouvelle impulsion et pour que les premiers pas concrets puissent se poser.

Sept membres, parmi la vingtaine réunie chaque semaine, se proposèrent pour travailler à ce projet et le préparer ; ceci afin de laisser chacun libre d'adhérer ou non à cet engagement et afin de continuer l'étude commencée ; les tâches que s'étaient données le petit groupe étaient : la rédaction des statuts, la détermination du mode de fonctionnement de la future branche et la prise de conscience des diverses activités à assumer.

Une soirée sur deux restait consacrée à l'étude et l'autre se tournait vers la recherche d'une individualité tutélaire.

Ainsi, nous avons pu entendre exposer les vies de Bernard de Clairvaux, Robert Owen, saint Menoux (évêque irlandais ayant laissé son nom au village où se trouve l'école de La Mhotte) ; une soirée fut consacrée à Antoine de Saint-Exupéry.

Parmi toutes ces individualités avec qui l'un ou l'autre d'entre nous se sentait plus particulièrement lié, Robert Owen et Bernard de Clairvaux retiennent l'attention. L'enthousiasme et le sérieux avec lequel Bernard de Clairvaux fut présenté en tant qu'entité européenne, si moderne dans sa recherche de grande moralité, nous fit approfondir notre lien avec lui et avec son époque.

Attila Varnai et Jean Cousquer du Comité directeur de la Société anthroposophique en France furent invités pour le 19 janvier à une journée d'échange sur Bernard de Clairvaux, ainsi que sur la notion de Branche.

Le 16 janvier, les statuts de la Branche Bernard de Clairvaux furent adoptés par une Assemblée constitutive. La confiance fut donnée au Conseil pour un premier mandat. Ce Conseil, directement issu du petit cercle porteur, est constitué de Christiane Werckmann, Patrice Bouquet des Chaux, Pierre della Negra, Martial Georges, Frédéric Hébert, Claude Latars et Gérard Witrant.

Le 19 janvier fut une riche journée. Pour les membres de l'Université libre, elle commença par une lecture libre de Classe, par Attila Varnai, suivie d'échanges jusqu'à 13 h. L'après-midi, une cinquantaine de membres assistèrent aux deux conférences faites au sujet de Bernard de Clairvaux. Elles furent introduites par Martial Georges, qui nous donna quelques éléments importants de sa biographie.

Avec le premier exposé, Pierre della Negra déroula la toile de fond, le décor magnifiquement peint dans lequel a vécu Bernard de Clairvaux, nous plongeant ainsi dans les grands changements survenus aux alentours de l'an mille.

Ensuite, Jean Cousquer nous présenta un cycle de conférences faites par Rudolf Steiner en septembre 1922 (16.IX-1.X, GA 216, *Die Grundimpulse des weltgeschichtlichen Werdens*), au moment de la création de la Communauté des Chrétiens, dont le thème porte sur ce que représente la conquête de la conscience éthérique. Cette conscience, qui au XXe siècle doit nous permettre de faire le lien entre l'organisme éthérique individuel et l'organisme éthérique cosmique, Bernard de Clairvaux la sentait déjà comme impulsion, mais ne pouvait en son temps la conquérir.

Dans la soirée, les échanges se tournèrent vers la Branche : son sens en comparaison d'un groupe d'étude, sa finalité propre, son lien avec l'Université libre, etc.

A l'issue de cette journée, la date du 28 avril fut retenue pour l'inauguration.

Frédéric Hébert

EGOISME OU ALTRUISME ?

"A propos du travail de groupe", le Bulletin de mars (p. 6, J. Hériard Dubreuil) nous invite à réfléchir sur une notion fondamentale : la nature du corps astral et son devenir au cours du développement spirituel. Notion fondamentale, car ne pas la comprendre ou l'ignorer conduit facilement à "l'erreur spirituelle" qui consiste à cultiver l'égoïsme au nom de l'altruisme.

Le travail spirituel amène le corps astral à un certain état d'autonomie par rapport aux corps physique et éthérique. Autonomie et pas nécessairement "développement" . la différence est importante. Toutefois, cette émancipation s'accompagne effectivement d'une accentuation des tendances du corps astral marquées par l'égoïsme.

Arrivé à ce stade, il semble extrêmement délicat d'affirmer que cet égoïsme ne doit pas être contré. Non, contrer l'égoïsme n'est pas renoncer au développement du corps astral (encore moins au développement spirituel). Il faut au contraire remédier à cet égoïsme, nous dit Rudolf Steiner, par "une éducation de soi (permettant) d'observer le corps astral de plus en plus dans sa vérité". Le résultat de cette éducation de soi est "comme un contrepoids à l'égoïsme du corps astral (...) : une solitude glaciale (...) C'est elle qui remédie à la prédominance de l'égoïsme." (*Du développement occulte de l'homme*, 8e conférence, Genève 1982.)

Ainsi, face à cet égoïsme dont les buts doivent effectivement s'élargir (mais qui sera toujours égoïsme), apparaît la nécessité de cette solitude qui résulte du renoncement à ses propres intérêts, aussi... désintéressés soient-ils. Sans cette solitude "glaciale" qu'il nous est proposé de vivre en ce temps de Carême et que le Christ connaîtra au plus fort lors de sa Passion, l'égoïsme ne peut être métamorphosé en altruisme.

"C'est seulement quand on a suffisamment progressé, quand la solitude glacée est devenue pour soi une éducatrice (...) qu'on peut se dire : Oui, tu peux poursuivre tes propres intérêts, car ils sont maintenant les intérêts du monde." (*ibidem.*)

Alors, **égoïsme** universel ou bien altruisme individuel ?... En fait, seules notre conscience morale, notre honnêteté intérieure, notre authenticité profonde peuvent nous guider : lorsque nous pensons, parlons ou agissons, nous savons bien, ne serait-ce qu'un court instant, dans quel "camp" nous nous plaçons, si nous cédon à "ces forces magnétiques qui nous tirent vers ce qui est personnel" ou si nous acceptons cette solitude glaciale si dévalorisante. Développer ce discernement est indispensable avant d'aller plus loin (voire de se mettre en route) et le devient toujours plus au fur et à mesure que l'on avance. Car plus le corps astral est émancipé, plus les erreurs sont graves de conséquences.

Jésus a dit :

celui qui a trouvé le monde
et est devenu riche,
qu'il renonce au monde !

(Evangile selon Thomas, logion 110.)

Jean Chazarenc

SEMINAIRE DE TRAVAIL SUR L'ARGENT - DORNACH, 15-16.XII.90.

Les 15 et 16 décembre 1990, un peu plus de 80 membres se sont retrouvés à Dornach pour travailler ensemble sur la question de l'argent.

Attila Varnai introduisit le séminaire en soulignant la tripartition que l'on retrouve dans les statuts de la Société anthroposophique :

- 1° en tant qu' **i n d i v i d u**, reconnaître le Goetheanum,
- 2° l'invitation de Rudolf Steiner à tout **i n d i v i d u** devenant membre de rejoindre un g r o u p e de membres,
- 3° les g r o u p e s étant responsables de la cotisation de leurs membres.

La possibilité d'une telle vision trinitaire a été apportée par le Christ. L'argent n'est plus une abstraction, un "magma de choses sans nom". Une nécessité de poursuivre cette action apparaîtra peut-être à la fin de ces journées.

C'est avec joie que Rolf Kerler (Trésorier de la Société anthroposophique universelle) nous a accueillis au nom du Comité directeur au Goetheanum. Pour la première fois, une Société nationale se réunit au Goetheanum - ce lieu de réunion par vocation - pour parler d'argent. Que cette expérience stimule les Sociétés d'autres pays, ce fut le souhait de Rolf Kerler avant de nous conduire par sa conférence à appréhender la nature de l'argent.

L'argent est une invention géniale de l'humanité, mais qu'en avons-nous fait ? Un regard sur la vie nous montre des contrastes, des irrégularités, du fait de l'immersion de l'argent dans la vie sociale. L'argent semble jouer le rôle du dragon qui dévore tout. Quelle attitude prendre vis-à-vis de cette réalité ? Condamner, repousser, abolir ?

Sans argent, la vie sociale serait morte : sa dynamique est due à la puissance cachée de l'argent. Si nous remontons dans le temps, nous observons que tout a commencé de manière inoffensive, innocente. Il nous faut donc prendre ce point de départ simple qui avait un sens pour comprendre ce qui se passe maintenant. Le troc permettait un échange entre les besoins qui restaient dépendants des êtres humains. L'argent s'interpose dans l'échange et introduit un troisième élément intermédiaire entre deux êtres humains. Ce troisième élément, au moment où l'échange n'est plus direct, a un caractère de potentialité. De ce fait même, il a un caractère universel qui lui confère la possibilité de chuter et de se répandre faussement sur la vie sociale. Dans le passé, la relation d'argent entre les hommes était basée sur la confiance : "si je lui prête maintenant qu'il est dans le besoin, c'est que tacitement je sais que, si je suis un jour dans le besoin, il me prêtera". Cette confiance lie les hommes

entre eux comme le ciment. On a voulu s'affranchir de cette dépendance et, pour ce faire, on a créé l'intérêt, qui permet de renoncer à devoir rendre en retour à l'autre. Une nouvelle fois, l'argent se place entre les hommes, supprime la sécurité due à la solidarité et conduit ainsi à la solitude. C'est l'élément qui sépare le plus. Un tiers du volume de l'argent que nous manions n'existe que parce que nous voulons nous détacher de l'ensemble social : dans la valeur de chaque franc, un tiers correspond à la valeur qui sert à rembourser l'intérêt.

L'argent règle aussi le monde du travail. En rétribuant le travail, on vend la spiritualité que l'homme met dans son travail, on considère ce travail comme une marchandise. Cet élément voile la conscience du karma. En faisant abstraction de cet élément spirituel de l'homme dans son travail, on le maintient dans un domaine trop matériel, on l'isole de son contexte social, car il n'y a pas de travail fait pour soi, mais toujours pour les autres. Ce que signifie ce travail pour les autres et le monde, c'est ce que nous emportons après la mort. C'est le germe qui nous porte vers la vie après la mort ; c'est à partir de cela que nous pouvons comprendre le sens de notre travail. Pour cela, il faut amener à notre conscience dans cette vie cet élément spirituel du travail et que cela vive comme une réalité, sinon nous serons coupés de la réalité de la vie après la mort. Là aussi, un troisième élément se glisse entre les hommes et coupe leurs liens karmiques si, en agissant, nous pensons que le travail se rétribue. L'illusion naît du fait que nous croyons travailler pour notre propre subsistance et sommes par cela rejetés en nous-même dans un isolement matériel, alors qu'en réalité nous **travaillons** les uns pour les autres.

L'élément qui va permettre la réalisation du mystère le plus profond, le mystère du Golgotha, est l'argent. Judas vend le Christ pour 30 deniers. Ce désir de possession agit comme un voile posé sur l'esprit du Christ et permet à Judas de saisir l'être

corporel du Christ. L'argent devient matériel, se condense comme le fait le cristal. Il est le symbole de ce qui est purement matériel. En couvrant un cristal avec de l'argent, on obtient un miroir. Par cet aveuglement dû aux 30 deniers, l'être spirituel du Christ a été recouvert et réfléchit sa forme physique qui, seule, a pu être capturée. Ce voile lie l'homme de plus en plus au sensible, au matériel. Au moyen de l'argent, il cherche à obtenir le bonheur terrestre. L'homme lie ainsi tous ses espoirs, ses désirs à l'argent. Cette substance qui nous attire tous, nous ne savons jamais si elle est matérielle ou spirituelle. Toutes les substances (chaleur, air, eau, terre solide) ont été créées par les dieux au cours des stades planétaires de la Terre. L'argent poursuit un processus de solidification dans la dématérialisation. On a d'abord échangé avec des pierres, des perles, puis avec des pièces où l'effigie était encore imprimée dans la matière. Dans une deuxième étape, on a remplacé cela par des billets, moins matériels ; en troisième lieu, à notre époque, l'argent n'est plus qu'une écriture comptable. L'argent liquide que nous portons sur nous pour notre vie courante ne représente que 5 % de la totalité de l'argent circulant. L'argent entre dans un domaine qui n'est plus sensible, il n'en disparaît pas pour autant, mais cette éclipse lui confère, au contraire, encore plus de puissance. Nous devons nous demander ce qu'il y a à faire devant cet élément, ce vide, pour le rendre fécond.

L'argent, en nous libérant des dépendances sociales, nous oblige à des responsabilités plus grandes qui ne peuvent que se construire à travers un développement spirituel de l'être humain. Nous ne devons pas rester séparés par l'argent, mais nous devons construire avec lui un pont entre les êtres humains. Il doit devenir l'expression de l'intérêt que nous nous portons les uns aux autres.

Comme il est énoncé dans le Cours d'Economie sociale (Rudolf Steiner, *Economie sociale*, Genève 1975), il n'y a

pas un "argent en soi". L'argent peut prendre trois qualités : achat (transaction), prêt et don, qui n'existent que dans la mesure où nous les créons toujours à nouveau. Devant ces qualités différentes, on peut développer une attitude responsable, différente, qui reliera les hommes entre eux et avec leur environnement d'une nouvelle manière.

Avec l'argent de transaction, nous avons une influence directe sur notre environnement : ce que nous en faisons ou n'en faisons pas a une influence directe sur la nature.

Avec l'argent de prêt, notre responsabilité s'exerce dans la relation plus ou moins consciente qui se crée entre les êtres humains. Avec l'argent de don, nous pouvons permettre à quelque chose qui n'existe qu'en germe, qui n'est pas encore matérialisé, de trouver une enveloppe protectrice, maternelle, qui lui permette de s'incarner. Nous engageons donc notre responsabilité spirituelle.

Ces trois formes de responsabilités recréent et transforment les relations sociales. Cet intérêt commun seul nous permet de sortir de l'emprisonnement du maniement inconscient de l'argent. Nous pouvons nous approcher, dans la pratique, de cet exercice à l'intérieur de la Société anthroposophique et dans les banques et établissements financiers d'inspiration anthroposophique.

Les échanges, la conférence de Jean-Pierre Bideau et celle de Jean Cousquer nous conduisirent par d'autres points de vue sur le chemin d'une meilleure compréhension de l'argent.

Jean-Pierre Bideau nous fit part de certaines questions posées régulièrement à la NEF. Ce qui ressort très souvent des premiers échanges, c'est que les personnes qui s'adressent à la NEF pour un besoin d'argent ont le sentiment qu'un lien pourra être établi entre leurs idéaux et la réalité.

Dans la vie courante, par manque de connaissance du monde, l'homme s'imagine que l'argent ne peut venir

que de chez le banquier. Les circulations d'argent sont fonction de ce qui se passe entre les êtres. Pour cela, il faut travailler ensemble.

Jean-Pierre Bideau, s'adressant aux membres présents des institutions, appuie sur le fait que ce qui se passe au niveau de l'économie dans une institution est fonction de ce qui se déroule entre les êtres. Quand le fonctionnement économique d'une institution devient difficile, il faut modifier les circulations financières, reconquérir l'intérêt des humains les uns pour les autres. Si l'on entre dans la vie financière d'une institution, que l'on y porte un intérêt et que l'on essaye d'y voir certains symptômes, on développera la faculté de percevoir les symptômes se rapportant aux autres sphères que celle des chiffres.

Quand quelqu'un demande à la NEF de suivre l'évolution d'une situation, l'attitude juste est d'entrer dans la situation pour la comprendre et savoir en sortir pour la regarder de l'extérieur. Le banquier doit voir ce qui se vit dans les âmes. Si le geste de prêter de l'argent se fait trop tôt, on empêche que se déroule ce qui pourrait se vivre entre les humains.

En ce qui concerne l'argent de prêt, les circulations ne sont saines que si le prêteur se sent responsable de ce qui arrive avec son argent et si l'emprunteur donne au banquier les éléments lui permettant d'exercer sa responsabilité, et un suivi. Il y a différentes qualités d'argent et, là, on est ramené au niveau de l'âme. Rudolf Steiner disait que le mode d'argent le plus productif, c'est l'argent de don.

Jean-Pierre Bideau conclut en expliquant que, par rapport aux questions posées à la NEF, ce n'est pas à la NEF de dire ce qu'il y a lieu de faire ; il faut reconquérir l'intérêt des humains les uns pour les autres.

Dans la soirée du samedi, lors des échanges, Henri Nouyrit nous apporta une image des circulations d'argent au niveau mondial. Il décrit à quel point la soif du profit nous amène à des circulations d'argent bien plus

grandes qu'il ne serait nécessaire pour créer une activité productive. L'argent peut être comparé à un cheval emballé qu'il faut domestiquer. Mais l'argent, c'est le sang de l'économie, donc sa santé.

Les circulations monétaires pourraient être comparées au sang corrompu. Cette corruption n'est pas due, comme on pourrait le croire, à l'inflation, mais à la moralité du groupe humain, de la nation. La masse de l'argent qui circule n'a plus rien à voir avec les richesses. Le flottement des monnaies est la manifestation de **l'égoïsme** des nations. La Communauté Européenne s'est bien rendu compte qu'il fallait réintroduire la moralité, des règles de fonctionnement. Dans le système monétaire européen, les Etats s'engagent à maintenir un taux de change stable. Des mécanismes d'entraide sont mis en place, obligeant les pays à avoir une moralité rigoureuse. Lutter contre l'inflation permettra de retrouver la santé grâce à une nouvelle vigueur du sang.

A la question qui est posée de savoir comment faire naître de l'argent de prêt ou de don, Attila Varnai propose le denier des membres de la Société anthroposophique pour la vie de l'esprit. Jean-Pierre Bideau précise que l'argent de prêt, c'est une partie de l'argent que nous n'utilisons pas. Placer de l'argent veut dire rendre service à celui qui emprunte. En ce qui concerne l'argent de don, il n'y a plus les mêmes mécènes qu'il y a 50 ans. Rolf Kerler parle alors de son expérience en Allemagne : le temps des Fondations auxquelles les personnes faisaient des dons est un peu révolu. Que pouvons-nous faire actuellement ? Nous devons nous adresser au secteur économique. C'est là que sont créés les surplus auxquels nous pouvons faire appel pour les besoins culturels, spirituels. Chacun d'entre nous devrait devenir entrepreneur. **Il** faut se plonger dans la vie économique et créer des surplus.

Qu'en est-il du paiement des cotisations de la Société anthroposophique universelle ? Pour le paiement de ces cotisations, les Branches doivent développer une certaine moralité vis-à-vis de la Société anthroposophique universelle. Celles qui ne peuvent verser

en 1790, en écrivant son traité sur "la Métamorphose des plantes". Cette année, pour renforcer les parallélismes, deux festivals se tiendront en même temps : IDRIART à Chartres, "Faust" (semaine de langue française) à Dornach.

On peut remarquer que cette semaine de langue française est assez mal perçue par nos compatriotes. C'est pourtant l'occasion unique pour ceux qui comprennent peu ou mal l'allemand, d'assister à un festival aussi exceptionnel que celui du Faust. Les groupes de discussion, l'émulation réciproque de ceux qui savent moins et ceux qui en savent un peu plus, les conférences et les cours artistiques en français permettent de ne pas se sentir trop perdu en pays étranger. Je connais, pour y avoir participé depuis plusieurs années, l'importance et la richesse d'une telle rencontre. Cette pièce monumentale engage plus de 200 personnes, le congrès est donc cher ; en plus, le franc suisse est fort..., mais là aussi il ne faut pas rester sur des préjugés, et étudier la situation concrète où il y a toujours moyen de s'arranger.

Chartres où notre vie précédente devient la clé de l'énigme de notre vie actuelle ; le "Faust" de Goethe, représentant de notre cinquième époque post-atlantéenne, permet de se trouver soi-même pour agir dans le monde actuel.

Cette année le choix va être dur !

Denis Ruff

Ndlr :

Les semaines des 13-20.VII (pour les jeunes), 23-30.VII ("1er cycle"), 2-9.VIII("2e cycle"), 12-19.VIII ("3e cycle") affichant chacune "complet", le Goetheanum a décidé (*Das Goetheanum*, 10.III.91, p. 92) d'un "cycle supplémentaire" du Festival Faust : du 23 au 30 août. Pour une première fois, il y aura donc 5 intégrales consécutives de ce spectacle en 2 mois.

Un petit nombre de places restant encore réservées pour les francophones, il faudra cependant s'inscrire immédiatement, en mentionnant impérativement "SEMAINE DE LANGUE FRANCAISE DU 23 AU 30 JUILLET" ; le délai de "fin mai" figurant sur les pages de milieu du présent Bulletin est donc périmé.

Semaine de langue française à

Mardi 23	Mercredi 24	Jeudi 25	Vendredi 26
			9 h: Activité
	<i>Francis Pool Emberson</i> «Sachez affermir dans vos pensées durables les tableaux vagues et changeants de la création»	<i>Denis Ruff</i> «Faust» et le goetheanisme	<i>Gudula Gombert</i> L'Esprit de la Ter et les êtres élémentaires
15h Ouverture <i>Attila Varnai</i> Goethe et le «Faust» <i>Annette Roy</i> Art, Science et Religion dans le «Faust»			14h30 <i>Denis Ruff</i> Regard goetheer sur l'architecture
	15 h 30-19 h 30 Faust I Dédicace jusqu'à Cabinet de travail II	15 h 30-18 h 30 Faust I Taverne d' Auerbach jusqu'à Rue	16h introductions et Entretiens avec k Conférenciers
17h Eurythmie avec orchestre		20 h 30-22 h Faust I Cathédrale, Nuit de Walpurgis romantique, Cachot	19 h-22 h 50 Faust II 1er acte: Contrée agréable (scène d'Ariel) jusqu'à Salle des Chevaliers

Sous réserve de modifications. Les formulaires de réservation de places, de chambres (25 FS par personne et par nuit) et de repas (seul 7 jours 130 FS. Repas à la carte: sans réservation, avec un temps d'attente parfois important.) peuvent être obtenus au CH-4143 Dornach. tél. 19/41 61 701 40 41. Mentionner «Semaine de langue française». Prix des places catégories A et B. Prière d'apporter de chaussures pour le groupe d'eurythmie. - La Semaine de langue anglaise a lieu aux mêmes dates et lieux que la Semaine de langue française. Lichtenberger chez Aubier Montaigne, trad. de Nerval chez Garnier.)

SCÈNE DE L'ESPRIT, DORNACH SUISSE

Faust I et II

Goetheanum du 23 au 30 juillet 1991

Samedi 27	Dimanche 28	Lundi 29	Mardi 30
Conférences (Art de la parole - Eurythmie - Modelage)			
14h45: Conférences et échange <i>Francis Paul Emberson</i> Homunculus	<i>Attila Varnai</i> Faust et le problème du mal	<i>Ruth Duhach</i> Impulsions d'avenir dans la dernière partie du «Faust»	<i>Gudula Gombert</i> Parzival et Faust
		14h30 <i>Denis Ruff</i> Regard goethéen sur l'architecture	
15h30-19h30 Faust II 2e acte: Cabinet de travail jusqu'à Nuit de Walpurgis classique I		16h Introductions et Entretiens avec les Conférenciers	
20h-21h45 Faust II Nuit de Walpurgis classique II (Gorges. Mer Egée)	19h-21h50 Faust II 3e acte: Devant le Palais de Ménélas jusqu'à scène d'Euphonon	19h-20h50 Faust II 4e acte: Hautes montagnes jusqu'à Tente de l'empereur rival	19h-22h Faust II 5e acte: Contrée ouverte jusqu'à Gorges montagneuses (Ascension)

Petit déjeuner - chez l'habitant: de 50 à 100 FS à l'hôtel, petit déjeuner compris), de repas (3 repas/7 jours 280 FS; midi écrit ou par téléphone avant fin mai au plus tard (chambres à réserver avant fin avril) à: Goetheanum, Tagungsbüro 530 FS, C 500 FS, D 450 FS. E 380 FS. F 220 FS.
Représentations sur scène: en allemand. (Lire le texte du «Faust» auparavant: traduction Jean Malaplate, Flammarion; éd.

IN MEMORIAM YVETTE PAYOT

Yvette Payot est née en Suisse le 20 avril 1922, elle nous a quittés à l'âge de 68 ans, le 27 décembre 1990.

Fille unique de parents protestants, elle vécut en Suisse une vie très près de la nature, de ses montagnes, de ses arbres et de **ses** fleurs ; musicienne, sportive, elle eut une jeunesse heureuse ; elle devint professeur de ski. De son union à 22 ans avec Albert Payot naquirent 2 enfants, une fille et un garçon. Elle vint habiter en France, à Carrières-sur-Seine ; c'est là que je la rencontrais pour la première fois en 1947. Elle était belle, très saine, directe, gaie.

A la vie citadine elle préférait son jardin où, parmi les fleurs, sa petite fille faisait ses premiers pas.

Par le Dr Payot, sa belle-mère, elle connut l'Anthroposophie, à laquelle son âme profondément religieuse s'ouvrit. A l'âge de 28 ans, elle s'engagea totalement dans une communauté qui voulait servir l'humanité à travers la Science spirituelle au-delà de tout intérêt personnel. Le travail, axé sur le renforcement de la volonté et sur la connaissance de soi, lui amena expériences, épreuves, espoirs, déceptions, mais aussi joies. Autour de ses 44 ans, après la mort de sa belle-mère, Yvette a pu, en s'éloignant progressivement, puis en se retirant définitivement de ce groupe, ainsi que certains de ses proches et de ses amis, manifester que, vu les déviations par rapport à l'Anthroposophie, il n'était plus possible de reconnaître comme juste cette communauté.

Dès l'âge de 18 ans, sa santé fut éprouvée par un grave ictère et à l'âge de 32 ans on découvrit un diabète instable. Tout le reste de sa vie, elle fut tributaire de l'insuline et sujette à des malaises parfois graves entraînant perte de conscience et même coma.

L'Ecole Perceval s'ouvrit en 1957 ; Yvette, malgré son handicap de santé, y entra comme professeur

de gymnastique en 1958, puis très vite se dirigea vers l'enseignement des classes où elle resta pendant 20 ans en tant que professeur principal.

Qui l'a connue peut témoigner de la qualité de son engagement. Consciencieuse à l'extrême, exigeante envers elle-même, elle n'hésitait pas, malgré ses difficultés de santé, à se lever à 5 h du matin pour parfaire ses cours en période d'histoire. Grâce à ses qualités, elle apprit aux enfants "à apprendre".

Réalisant toujours ce à quoi elle s'était engagée et mettant ses actes en accord avec sa pensée, elle se consacra, avec un dévouement exemplaire, non seulement à l'enseignement, mais également à la vie de l'école. Active aux fêtes de trimestre, aux expositions pédagogiques et aux kermesses, elle cultiva avec persévérance les rapports avec un grand nombre d'anciens élèves qu'elle accueillait chaleureusement lors des fêtes de l'école.

Curieuse de tout, inlassablement en recherche, elle aimait transmettre ses connaissances aux professeurs ayant moins d'expériences qu'elle.

A 56 ans, le coeur très fatigué, elle fut contrainte de s'arrêter lors de son dernier cycle en fin de 8e classe. Lors d'examens médicaux délicats, elle fut atteinte d'hémiplégie et opérée d'un double pontage coronarien.

En étudiant sa biographie, on peut observer que les noeuds lunaires et les rythmes de 12 ans ont marqué certaines étapes de sa vie.

Les douze dernières années sont une période de grande métamorphose.

Devant réapprendre à marcher, elle accepta cette épreuve avec un courage exemplaire tout en gardant joie et moral inaltérables. Parmi ses visiteurs, nombreux sont ceux qui, arrivés le coeur lourd, chargés de leurs problèmes, repartaient réconfortés, encouragés, reconnaissants. Ses éclats de rire résonnent encore..., bien rares étaient les rencontres où ils n'émaillaient pas les échanges. "Les maladies sont

sûrement une affaire de la plus haute importance dans l'humanité, puisqu'elles sont à ce point innombrables et que chaque homme a tellement à lutter avec elles" (Novalis).

Elle avait néanmoins son franc-parler ; en cas de désaccord elle disait : "Je pique la mouche" et, en quelques phrases lapidaires, elle exprimait carrément son opinion, ce qui ne l'empêchait pas de rechercher à nouveau le dialogue.

Elle était un être de partage qui, malgré ses souffrances, s'attristait des peines autant qu'elle se réjouissait des joies d'autrui.

Elle aimait à se retrouver en Suisse et elle y retournait souvent. Là, elle profitait de sa petite-fille, à qui elle enseignait les périodes principales du plan scolaire. A sa grande joie, elle avait renoué avec des amies de jeunesse.

Lors d'un nouvel accident l'été dernier, elle a été victime d'une triple fracture de sa jambe paralysée. Rapatriée à Saint-Germain-en-Laye, elle supporta des mois durant une souffrance aiguë due à différentes complications. Elle fut très sensible et soutenue par les nombreux amis qui vinrent la visiter.

A son retour à Chatou mi-décembre, elle s'exerça au prix d'efforts inouis à descendre et à monter ses escaliers en vue d'être présente à l'Institut de pédagogie curative, aux Jeux de Noël qu'elle avait introduits les deux années précédentes. Son état de santé ne lui permit pas d'y assister et, apprenant le succès de ces Jeux, elle dit : "J'ai bien fait de me casser la jambe, ainsi les amis ont pu prendre eux-mêmes les Jeux en mains !"

Le jour de Noël, elle fut très entourée par sa fenille et ses amis. Le 27 au matin, jour de saint Jt_n apôtre, elle succombait à un malaise cardiaque.

Après le passage du seuil, paisible, souriante, aune beauté physirue retrouvée, mais métamorphosée, elle rayonnait de toute cette vie intérieure qu'elle avait vouée à sa quête du Christ.

Une plénitude, une lumière pleine de chaleur émanaient d'elle et emplissaient l'espace apaisé.

Elle vouait une grande admiration à Frédéric II de Hohenstaufen (XIIe siècle), qui mena le plus loin

possible le rêve d'une fusion "Orient-Occident". Son épitaphe qui fut : "Vivit non vivit" peut être dédiée à Yvette :

"Elle ne vit plus, mais elle vit encore."

Elle disait souvent : "J'ai dû en faire dans une autre vie." Nous lui disions que peut-être elle préparait l'avenir. Ses souffrances, nous le sentions, allaient au-delà d'elle-même. Des épreuves acceptées avec tant de courage ne pouvaient être que les germes d'un sacrifice qui se transforme en "forces d'avenir".

Violette Barbotin

IN MEMORIAM ELVIRE GUMBERICH

Madame Elvire Gumberich a quitté en pleine lucidité le plan terrestre le 11 janvier 1991 alors que la nuit tombait, à Strasbourg où elle demeurait, au terme d'une longue existence. Elle était vraisemblablement la doyenne des membres de la Société en France.

Bien que née à la fin du siècle dernier (13.IV.96) en Alsace, elle n'a pas connu Rudolf Steiner du vivant de ce dernier. Elle a rencontré l'Anthroposophie au début de la seconde moitié de sa vie. Elle a pu participer ainsi au renouveau de l'Anthroposophie aussi bien à Dornach qu'à Strasbourg. Messieurs Poppelbaum, Grosse, Hiebel, Steffen, Hartmann, David et bien d'autres l'ont aidée dans son cheminement anthroposophique sur lequel ses deux filles s'engagèrent également.

Tant que ses forces le lui permirent, elle participa à l'activité du Cercle Rudolf Steiner de Strasbourg animé par le docteur Elie Weill, et lia ainsi son destin à la vie anthroposophique locale.

Georg Hartmann l'introduisit dans la Première Classe dix-sept ans après qu'elle fut devenue membre de la Société anthroposophique, en 1961.

Maurice Weber

CHARLES BAUME, né le 4 septembre 1899, est décédé le 21 février 1991.

NOUVELLES PARUTIONS

- Docteur Joachim Berron - 1789 - Essai sur la culture spirituelle au XVIIIe siècle.

Un aperçu scientifique, le diagramme des événements politiques, une évaluation spirituelle, voilà trois aspects du XVIIIe siècle qui permettent de dépasser l'alignement horizontal des faits matériels pour acquérir la perception des forces à l'oeuvre. Car l'histoire, dont nous sommes figurants plus souvent qu'acteurs, demande, pour être vécue avec notre contribution lucide et active, bien davantage que les éclairages conformistes qu'inculque la "fable convenue".

"Le Rameau d'Or", A.D.A.B., 6 place de la Fontaine, 56890 Plescop. 60 F franco.

EDITIONS ANTHROPOSOPHIQUES ROMANDES, 11 rue Verdaine, CH 1204 Genève

- Rudolf Steiner - Les énigmes de la philosophie. Esquisse d'une histoire de la philosophie.
Première partie : Vision du monde des penseurs grecs. Vie de la pensée depuis le début de l'ère chrétienne jusqu'à Scot Erigène. Les conceptions du monde du Moyen Age. Celles de l'époque la plus récente de l'évolution de la pensée. L'époque de Kant et de Goethe. Les conceptions du monde radicales et réactionnaires.

Deuxième partie : Le combat pour l'esprit. Darwinisme. Le monde comme illusion. Les conceptions du monde du réalisme scientifique. Les conceptions du monde modernes idéalistes. L'homme moderne et sa vision du monde. Perspectives ouvrant sur une anthroposophie présentée sous forme d'esquisse.

Thalès - Pythagore - Anaxagore - Empédocle - Socrate - Platon - Scot Erigène - Thomas d'Aquin - Copernic - Paracelse - Bacon - Aristote - Galilée - Böhme - Descartes - Spinoza - Locke - Leibnitz - Newton - Voltaire - Rousseau - Hume - Condillac - Diderot - Kant - Lavoisier - Laplace - Maine de Biran - Hegel - Fechner - Schelling - Ampère - Schopenhauer - Fichte - Marx - Spencer -

Virchow - Taine - Darwin - Lamarck - Goethe - Tolstoï -
Huxley - Dühring - Wundt - Brentano - Nietzsche -
Cohen - Hartmann - Boutroux - Bergson - Eucken - Einstein.

Traduit de l'allemand par Geniève Bideau. 1914, GA 18,
ouvrage en 2 volumes, 348 et 340 pages, relié 46 FS.

- R. Steiner : Les sources spirituelles de l'Anthroposophie.

Nature de l'agnosticisme. Les déviations qu'elle entraîne
au niveau de la vie des représentations, du sentiment et
de la volonté. La perception une illusion ? La pensée
une abstraction ? Expérience de la liberté et investi-
gation suprasensible. Le drame de Nietzsche. Expérience
et connaissance saine chez Goethe et vision morbide
chez Swedenborg. Connaissance imaginative et vie du
souvenir au sein de la démarche de la connaissance supra-
sensible. Les dangers du yoga. Nécessité naturelle et
foi. Le chemin de la connaissance intuitive. Les in-
tuitions morales.

Traduit par Georges Ducommun. Stuttgart, 8 conférences,
du 29 août au 6 septembre 1921, GA 78, 205 pp., relié 23 FS.

- R. Steiner : Les processus physiques et l'alimentation.

Adam Kadmon et la Lémurie.

Naissance du langage et des langues. Développement du
langage chez l'enfant. Voyelles et consonnes. Gauchers
et droitiers. Traitement pédagogique des gauchers.
Diversité des langues selon les régions et les constel-
lations. Processus de nutrition. Absorption d'alcool.
Café, thé. Nourriture riche en azote. Rhumatisme, goutte,
diabète, migraine. Evanouissement, anémie. Cancer.
Durcissement du cerveau, du foie. Activité des reins.
Etats antérieurs de la Terre : dragons ailés, ichtyo-
saurès, plésiosaures, huîtres géantes. Premières épo-
ques de la Terre. Action du Soleil sur la reproduction
des végétaux et animaux. Action de la Lune sur le temps.
Fausse interprétation de l'Ancien Testament.

Traduit par Laetitia Lescourret. 10 conférences faites
aux ouvriers du Goetheanum, Dornach, du 2 août au
30 septembre 1922, GA 347, 270 pages, relié 23 FS.

- Réédition . Rudolf Steiner, Mission cosmique de l'art. Anthroposophie et l'art. Anthroposophie et la poésie. L'art, image du suprasensible dans le monde sensible. Génie du langage. Architecture, art du vêtement, sculpture, peinture, musique ; leur origine. Intervalles leur rôle dans l'évolution humaine. Poésie dramatique, épique, lyrique et volonté, pensée, sentiment. Forces spirituelles dans la création artistique. Raphaël. Art, religion, science une unité. Hexamètre . musique intérieure devenue poésie. Déclamation et récitation. Origine spirituelle de l'eurythmie. La danse, le mime. Couleurs-images, couleurs-éclat. Théâtre grec. Sentiment du style. Art scénique.
Traduction revue. 8 conférences ; Oslo, 18 et 20 mai, Dornach, du 27 mai au 9 juin 1923, GA 276, 185 pages, relié 23 FS.

- Rééd. . R. Steiner, Fondements de l'organisme social, 1919, GA 23 ; 13 articles commentaires, in GA 24.
Le vrai aspect de la question sociale, vu sous l'angle de l'humanité à notre époque. Les tentatives d'apporter aux questions et exigences sociales des solutions qui soient conformes avec la réalité de la vie. Le capitalisme et les idées sociales. Les relations internationales des organismes sociaux. Une transformation de la vie sociale fécondée par la libéralisation de son élément culturel.
Traduction revue. 245 pages, relié 23 FS.

EDITIONS DU CENTRE TRIADES, 4 rue de la Grande-Chaumière, 75006 Paris :

- Rudolf Steiner : Le Christ et l'âme humaine.
4 conférences faites à Norrköping (Suède) du 12 au 16 juillet 1914 et complétées par la conférence publique à Norrköping : Anthroposophie et christianisme du 13 juillet 1914. Extrait de GA 155.
Le double objectif de l'évolution terrestre de l'âme humaine : volonté et compréhension du divin. La chute et la tentation. Comment l'âme se prépare intérieurement à accueillir l'entité du Christ. Le Christ et la rémission des péchés. Le péché et la dette, faits individuels et faits universels objectifs. La science

de l'esprit, instrument d'approfondissement pour la compréhension du christianisme.

2e éd. (nouvelle traduction par Monique Durr),
116 pages, 84 F (+ port 10 %).

- R. Steiner : Les fêtes cathodales et la respiration de la terre en une année. 5 conférences faites à Dornach, du 31 mars au 8 avril 1923, in GA 223. Traduit par Marcel Bideau. 3e éd. (2e tirage), 100 pp., 84 F + 10 %.

REVUE TRIADES

Le numéro de printemps 1991 est paru. Il s'intitule :

IMAGES et REALITE : COMMENT TROUVER LE PONT ?

Au sommaire :

La venue de l'Antéchrist vue par Soloviev (Athys Floride)

L'eau, mystère manifesté (Michel Lepoivre)

Enquête d'une réalité : l'Imagination du Paradis

(János Darvas)

Oedipe : mythologie et génétique (Hà Vinh Tho)

Pourquoi mangeons-nous ? (Joël Acremant)

Télé-visions (II) (Philippe Aubertin)

Le Québec, peuple du "milieu" en Amérique (Michel Dongois
et Gordon Pigeon)

Courrier d'un lecteur (José Dupré)

Lazare d'André Obey (Geneviève Bideau)

Dialogues avec l'Ange ou Paroles d'un éveil ? (Nicole
Dupré)

L'enfant différent de Thomas J. Weihs (Michel Marcadé). -

Abonnement 1991 : 210 F (France), 250 F (étranger).

Numéro : 57 F. Revue Triades, 15 rue Albert-Joly,

78360 Montesson, tél. (1) 30 53 11 18, CCP 2999 64 D Paris.

Les frais de confection et d'envoi du BULLETIN
ANTHROPOSOPHIQUE sont, pour les membres de la
Société anthroposophique en France, inclus dans
la cotisation annuelle (janvier à décembre 1991 :
1 050 FF, dont 500 FF pour le Goetheanum). Aux
autres membres de la Société anthroposophique
universelle, il est demandé une participation de
200 FF pour la même période, de préférence par
virement sur CCP Paris 6572 12 S.

LIBRAIRIE PENTAGRAM'

Suite aux informations parues dans le Bulletin ces derniers mois concernant de nouvelles publications, la librairie Pentagram' vient à son tour vous informer que tous ces ouvrages sont en permanence disponibles en plusieurs exemplaires en son magasin 15 rue Racine à Paris (6e arrondissement).

En effet, quelque neuf mois après son ouverture, Pentagram' propose maintenant l'intégralité des publications en langue française des éditions Triades, Anthroposophiques Romandes, Les Trois Arches, Paul de Tarse, Iona, Au Sycomore, Devenir, Camphill, Rameau d'Or, Perle de Rosée, etc., ainsi qu'une sélection d'environ 2 000 titres supplémentaires en Sciences humaines, Arts, Actualités, Jeunesse, etc. Parallèlement ont lieu des activités complémentaires de galerie d'art, artisanat, jouets, cadeaux, etc.

A tous les membres et amis qui n'ont eu l'occasion d'y passer encore, nous renouvelons notre invitation chaleureuse, ainsi qu'à ceux qui sont déjà venus

Mariam Francq, Roselyne Presle et l'équipe de nombreux autres amis fidèles et dévoués

COMMUNIQUE

Le "Bulletin Anthroposophique" de mars 1991 publie en page 7 une "Information" où je suis nommément désigné, et concernant le Courrier "Anthroposophie et Liberté".

Il faut donc préciser que personne ne m'a fourni les adresses. On ne saurait d'ailleurs s'étonner que les membres d'une Société culturelle correspondent librement entre eux. Une entrevue et des conversations privées ne compenseront pas des actes et des écrits publics contestables qui nécessitent, pour la recherche de la vérité, la publication, dans les mêmes formes, d'autres points de vue.

Toutes informations complémentaires seront fournies sur demande adressée à

José Dupré, "La Clavellerie", 24650 Chancelade

I N F O R M A T I O N S

UNIVERSITE LIBRE DE SCIENCE DE L'ESPRIT, SECTION GENERALE, Ire CLASSE

- AVIGNON : chez Simone Brun, 15 rue de la Balance
- Dimanche 21.IV, à 16 h 15 : IIe leçon de répétition
- CHATOU : Salle Novalis, Centre Perceval, 5 r. G.-Clémenceau
- Dimanche 14.IV, à 18 h 00 : Entretien
- Vendredi 26.IV, à 20 h 30 : XIVe leçon
- COLMAR : - 14 rue de Turckheim :
- Vendredi 19.IV, à 20 h 30 : XIe leçon
- LYON : Institut Kepler, 6 av. G.-Clémenceau, St Genis Laval
- Dimanche 21.IV, à 9 h 45 : IVe leçon de répétition
- LA MHOTTE : - Dimanche 21.IV, à 11 h 00 : XVIIIe leçon
- PARIS : Salle R. Steiner, 2 rue Grande-Chaumière, Paris VIe
- Dimanche 14.IV, à 10 h 00 : Vile leçon
- STRASBOURG : Branche Novalis, 3 rue du Schnokeloch, Koenigshoffen
- Dimanche 14.IV, à 10 h 45 : VIII. Stunde
Branche Louis-Claude de St-Martin, 18-22 r.Fonderie:
- Dimanche 14.IV, à 10 h 00 : VIIe leçon de répétition
et Entretien
- TAULIGNAN : Le Béal, 26770 Taulignan
- Jeudi 4.IV, à 9 h 30 : XIIIe leçon
- TOULOUSE : - 47 rue Riquet
- Samedi 13.IV, à 10 h 15 : VIe leçon
- TREBONS : - Dimanche 14.IV, à 15 h 00 : VIIIe leçon
- VALENCIENNES : 62 rue de Paris (1er étage)
- Dimanche 28.IV, à 16 h 15 : XVIIIe leçon

SOCIETE ANTHROPOSOPIHQUE EN FRANCE : voir Bulletin IX/90, p. 22.

Cours public : je. 4, 11, 18, à 18 h 30 : "La science de l'occulte".

ACTIVITES DES BRANCHES

Branche Au Pays d'Aix, L'Arche, chemin de la Capelasse, 13080 Luynes
Les réunions du jeudi se tiennent dorénavant à Luynes dans le Bâti-
ment Communal, place Albertin, et débutent à 20 h 15. Thème actuel :
"L'art, sa nature, sa mission". Le vendredi 26, à 20 h 30 précises,
conférence d'Attila Varnai : "Des racines profondes de la Révolution
française", à l'Office Cinématographique de l'Enseignement, 192 rue
Horace Bertin, 13005 Marseille. Renseignements : 42 24 11 07.

Branche Albert le Grand, Salle R.Steiner, 2r.Gde-Chaumière, Paris 6e:
Réunions de la Branche les jeudis 4, 11, 18, 25, à 20 h ("Le pont...");
pour les membres ne pouvant pas se déplacer le soir, lu. 8, 15 (14h30).
Conférences publiques, le samedi à 17 h 30

13.IV . Individu, art et société - Actualité de la philosophie de
la liberté de Rudolf Steiner (Pierre Tabouret)

20.IV . Le Rhin et le Rhône - les Germains et les Romains
(Dr Joachim Berron)

27.IV . L'agriculture biodynamique, une chance pour notre époque
(Richard Villetet)

Cours publics d'Anthroposophie. les lundis 8, 15, à 20 h

"L'homme dans ses rapports avec les animaux et les esprits des
éléments" (11e et 12e conf.) avec Jean Cron et Gudula Gombert.

Rens. (1) 30 21 94 05 pr Journée d'excursion à Reauvais le sa. 29 juin.

Branche Bernard de Clairvaux, La Mhotte, 03210 St Menoux, 70 43 92 97
Frédéric Hebert

Réunion tous les mercredis à 21 h au Château de La Mhotte : travail
sur le Karma de la Société anthroposophique (Karma III, 6e conf. svv.).

Branche Nicolas de Cuse, 5 chemin de Sanzy, 69230 St Genis Laval
V. Bulletin II/91. Sa. 13, 9 h 30, rencontre avec Attila Varnai.
Cours d'introduction à l'Anthroposophie, ve. 5, 20 h 30 . Anthro-
sophie et réalisations pratiques. Ccnf. publique, ve. 12, 20 h 30
Lazare-Jean et la démarche de connaissance Rose-Croix (Attila Varnai),
salle de l'Ecole Rudolf Steiner. Rens. Simone Blanc 78 48 95 98.

Branche Kaspar Hauser, Valenciennes . v. Bulletin II/91, p. 29.
Conf. publique le ma. 23, à 20 h 15, Villa Toriani, 1 r. Salle-le-Comte,
Raymond Burlotte . "La méditation, affaiblissement ou renforcement
de la conscience ?"

Branche Manès, 47 rue Riquet, 31000 Toulouse, tél. 61 40 04 32 :
Toulouse . Ve. 12, réunion régionale des membres, à 20 h 30,
11e conf. "Le pont entre le spirituel de l'univers et le physique..."
Ve.26 . réunion locale des membres. Le je., de 20 h 30 à 22 h,
atelier d'études "La science de l'occulte" et activités artistiques.

Association Jardin Novalis . v. Bulletin I/91. Concert "Piano et
Clarinette" di. 7, à 15 h, Cugnaux, à "L'oustal".

Association Michaël du Volvestre 61 90 48 06. Trébons 62 95 30 29.
Gers . étude de "Théosophie" le mercredi : 62 65 35 43.

Branche Michaël, 68 rue de Caumartin, Paris IXE
Réunions de la Branche . ma. 2, 16, à 14 h 30 "L'art à la lumière..."
Branche Blaise Pascal, Chatou, renseignements (1) 39 76 41 43
Réunions de Branche le me. à 20 h 30 à l'I.P.C. Etude du 1er Drame
Mystère "La Porte de l'Initiation". Activités publiques . eurythmie

le ma. de 18 h 30 à 19 h 30 et le ve. de 8 h 45 à 10 h au Centre Perceval. Animateur Jean Burlotte.

NON ! NOUS NE SOMMES PAS DANS L'ERE DU VERSEAU... : conf. publique de Christian Lazaridès sur le thème : "Le 3e millénaire au coeur de l'ère des Poissons", le ve. 12, à 19 h 30, Centre A. Malraux, 78 bd Raspail, Paris VIe.

Branche Paul de Tarse, 19 chemin des Vignerons, 68720 Illfurth, tél. 89 25 40 76 :

Les membres se réunissent le mercredi à 19 h 15 dans les locaux de l'Association des Amis de la Pédagogie Rudolf Steiner, 9 rue de Zurich, 68100 Mulhouse. Au même endroit :

Groupe d'étude "Théosophie du Rose-Croix", ve. 5 et 19, à 20 h 15. Cours d'introduction à l'Anthroposophie le ma. de 18 h 30 à 20 h à l'U.P.P. de Mulhouse.

Activités artistiques : cours d'eurythmie pour adultes le ma. en période scolaire de 18 h 30 à 20 h avec Christine Aillières à la FAC, rue d'Alsace à Mulhouse.

Branche Christian Rose-Croix, B.P. 9247, 34043 Montpellier Cédex : Réunion d'Anthroposophie générale le sa. 13, de 14 h à 18 h, Centre U.F.C.V., 2529 Av. du Père Soulas, Bus n° 7.

Groupes d'Amélie-les-Bains et de Perpignan : v. Bulletin IX/90, p. 24.

Branche Thomas d'Aquin, Le Moulin de Grais, 12 rue du Lavoir, 91370 Verrières le Buisson. Rens. Christiane Chain (1) 60 11 26 85 : Réunion des membres le mercredi de 20 h 30 à 22 h.

Groupe d'étude "La philosophie de la liberté" me. 3, 17 (19h-20h15).

Groupe d'étude "L'Evangile selon Jean" de R.St. le me. 10 (19h15-20h15).

GROUPES DE TRAVAIL ET ACTIVITES DIVERSES

Association Etudes Anthroposophiques à Nevers, Les Loges Fraillons, 58240 Azy le Vif :

Un lu. sur 2 "L'être humain dans l'ordre social" (R.St.), 54 bd Camille-Dagonneau, 58640 Varennes Vauzelles (c/o Taussig). Peinture avec Denise Arbert un sa./mois (lieu non fixé). Eurythmie avec Roger Gandon. Réunion pour les Fêtes : bd Dagonneau.

Association Olivier de Serres, "Le Charlat", 24560 Bardou, 53 58 72 61: Je. 11 (10 h) à di. 14 (13 h) "Le Cosmos" (Cours d'agriculture, Calendrier planétaire, système planétaire, zodiaque). Eurythmie, peinture. 16-19.V "La Terre", 20-23.VI "La Plante", 25-28.VII "Le Cosmos", 15-18.VIII "L'Homme", 26-29.IX "L'Animal". 450 F/séminaire.

Le Calendrier planétaire avril 1991 - mars 1992 de Josette Ch. Ducom peut être obtenu contre une participation aux frais (minimum 50 F).

Association Mercure, Le Mas de Perceval, 26120 Châteaudouble, 75 59 84 86:
Journée d'études le sa. 13, à 10 h : "L'Anthroposophie appliquée : un
nouvel art de vivre II - Sommeil, nervosité, média" (Hélène Ostertag),
eurythmie (Jacqueline Tissot) ; "La Croix, expression de la destinée
humaine" (avec projections ; Hélène Ostertag).

Philadelphie - Ateliers de l'Ormier, 17 bis av. d'Aligre, 78400 Chatou :
Les Ateliers de peinture, art graphique, sculpture, modelage, travail
sur la voix sont animés par Chantal Bernard, Michèle Bigeaud, Isabelle
Caron, Robert Greuillet, Bernadette Hégu, Bernadette Tessier. Le ca-
lendrier des activités artistiques sera envoyé sur votre demande. Les
renseignements et l'inscription se font directement aux Ateliers de
l'Ormier, 17 bis rue d'Aligre, 78400 Chatou, (1) 39 52 89 78. Perma-
nence tous les jours de 9 h 30 à 12 h.

Association "Les 4 éléments", Ateliers des Maisons Neuves, 16170 Mareuil
Tél. 45 21 73 88. Voir Bulletin III/91. Peinture le 27, de 14 à 17 h.
Eurythmie les 11 et 25, de 20 h à 21 h 30, MJC de Ma Campagne, Angoulême.

Société anthroposophique - Groupe de Lorraine, c/o Gabrielle Wagner,
13 rue d'Austrasie, 57000 Metz, rens. 87 56 91 16, 87 36 11 20
Réunions des membres Lundi de Pâques 1er avril, 10 h 30 ("Le Pont"),
di. 28, 10 h 30 (entretien sur la conférence de la veille).
Cours d'introduction ma. 9 et 23, à 20 h 15 "La science de l'occulte".
Peinture ve. 19 (15 h), sa. 20 (9 h 30 - 14 h), di. 21 (de 9 h 30 à midi).
Médecine familiale anthroposophique : sa. 13, à 14 h 45 : Dr Taverriti.
Conférence par Gudula Gombert "Parzival et Faust" le sa. 27, à 16 h,
au local 95 Sente à My (5e ét.), Metz-Sablon.

Association des Amis de la Pédagogie Rudolf Steiner, 24 rue Thénard,
68200 Mulhouse, tél. 89 32 07 82 :

L'association des amis de la pédagogie Rudolf Steiner de la région
de Mulhouse et du Sud de l'Alsace a été créée en 1986. Des familles
s'étaient en effet adressées à la branche Paul de Tarse de la Société
anthroposophique, car ils souhaitaient donner une éducation Waldorf
à leurs enfants.

Le travail d'étude des membres de l'association s'est progressivement
ouvert au public de la région. Successivement, des cours artistiques
pour adultes, des activités du mercredi pour les enfants scolarisés,
des conférences, des week-ends pédagogiques, ont fait connaître notre
association à un public de plus en plus large. Depuis décembre 1988,
les professeurs de l'école de Colmar sont venus chaque année donner
la représentation des Jeux de Noël à Mulhouse, et nous soutiennent
dans notre création.

L'été dernier, une profonde métamorphose a permis à l'association de franchir un pas supplémentaire. Un groupe de 16 enfants de 4 à 7 ans est accueilli 4 matinées par semaine, par une jardinière d'enfants et une jardinière stagiaire. Le jardin d'enfants a reçu l'autorisation d'ouverture par l'administration. Un second groupe est en projet pour la rentrée 1991.

Pour préparer l'avenir, et permettre à des personnes engagées professionnellement dans la pédagogie Waldorf (ou souhaitant s'y engager), de se lier à notre projet, l'association organise un week-end de travail LES 4 ET 5 MAI 1991 sur le thème "L'engagement du professeur dans la création d'une école Waldorf". L'animation du week-end sera assurée par Denis Ruff. Sa. 14 h à 15 h accueil/présentation des participants/chant, 16 h à 18 h travail sur le thème ; 20 h 30 conf. publique de Denis Ruff "La pédagogie R. Steiner ou comment s'intégrer dans l'écosystème social". Di. 9 h à 9 h 30 chant ; 9 h 45 à 11 h 45 travail sur le thème ; 12 h à 12 h 30 conclusion / perspectives d'avenir. Lecture conseillée : Ire et 2e conf. (9 et 10.VIII.19) de "Education un problème social" (EAR).

Autour du week-end de travail, l'association organise une exposition artistique du 27.IV au 5.V : "Verre, cuivre et pierre", exposition de vitraux de Udo Zembok et de sculptures de Brigitte Lacau et de Heiggi Baumgartner. Rens. et inscr. à l'Association des Amis de la Péd. R.St.

Ateliers de l'Eau Vive, 12 bis av. Henry-Russell, 64000 Pau (v.Bull.I/91):

SESSION CULTURELLE - VOYAGE D'ETUDE EN SUEDE 10-18 août 1991

J R R N A . U N E P R O V I N C E P E D A G O G I Q U E :

l'environnement comme soutien pour l'être humain en évolution, architecture, art des jardins, pédagogie.

A la suite de l'exposition "Jardins de l'utile et de l'agréable" présentée à Pau en 1990, une session est organisée dans le but de visiter à Järna, Stockholm et environs un ensemble de réalisations sociales et culturelles inspirées par l'Anthroposophie : centres de formation, école, ateliers d'art, clinique, théâtre, jardins, fermes, etc.

Les visites, exposés et activités artistiques seront centrés sur les thèmes suivants :

- l'îlot de culture humaine en relation avec les tâches de notre époque, dans le domaine de l'agriculture, l'enseignement, la médecine, les sciences et les arts (Dr Joachim Berron)
- l'intégration des différents domaines de la vie sociale à partir de l'impulsion spirituelle anthroposophique (Arne Klingborg).

Les journées d'étude ouvriront par la pratique de l'eurythmie, suivie des études sur les jardins, l'agriculture, les bâtiments et les différentes activités inspirées par l'Anthroposophie.

En après-midi, atelier de peinture : connaissance de la couleur, exercice libre de peinture et peinture en relation avec la nature avec Arne Klingborg,

visites d'institutions dans les environs du séminaire R.Steiner, deux jours de voyage d'étude à Stockholm (parcs et intérieurs suédois d'inspiration française, jardins biodynamiques, jardins familiaux). En soirée : musique, échanges autour des projets d'avenir sur l'écologie.

En option complémentaire, 2 journées sont prévues à Stockholm et Uppsala : jardin botanique, parcs paysagers, les sources du design suédois en architecture intérieure, collections artistiques, visites culturelles, musées, etc. (19 et 20 août, retour 21 août).

Avec A. Klingborg, L. Krantz, A. Asmussen, le Dr J. Berron, F. de Garros, G. Malmsten, et les responsables des institutions visitées.

Inscr. et rend. : François de Barras, Ateliers de l'Eau Vive, 64110 St Faust, 59 83 04 63, 59 80 15 41. Le programme détaillé est envoyé sur demande. Les visites, exposés et ateliers auront lieu en anglais avec trad. française. Coût : 2 200 F comprenant hébergement, repas, visites et cours, non compris les frais de déplacements (variables selon le nombre de personnes). Dates d'inscription : dans les meilleurs délais afin de pouvoir bénéficier d'un tarif réduit (sur les vols Paris-Stockholm).

Institut Kepler, 6 ay. G.-Clémenceau, 69230 St Genis Laval, 78 56 19 41
Session "Microbiologie" (Entre le règne minéral et le règne végétal : les bactéries) avec Pierre Caumette du sa. 6 (10 h) au di. 7 (16 h).

Association Waldo Emerson, 9 rue Jules-Leddin, 42000 St Etienne, 77 38 10 76 . sa. 6, à 15 h cours habituel d'eurythmie, à 17 h conf. Jacqueline Tissot: "L'eurythmie est avant tout une activité artistique proche de la danse. Toutefois sa nature particulière lui permet d'être employée en pédagogie et d'avoir des applications hvaïénieuses et thérapeutiques".

Sa. 13, à 15 h, Centre Coligny, 19 rue Elysée Reclus, conf. + exposition de toiles . Peter Andreas Mothes, "Les formes et la couleur : l'aspect physiologique de la couleur en architecture et pédagogie".

Association pour la biodynamie et l'enseignement de Rudolf Steiner, Vieux Serrant, 49170 Savennières .

Sa. /di. 13/14 Dr Victor Bott . Connaissance ties cempéraments ; Cancer, SIDA et immunité . Le mystère des 2 Enfants Jésus.
